

### Coup de chaud sur le marché des céréales

Interview d'Antoine Wuchner, Responsable de la société Eurépi

#### AFDS : Que s'est-il passé sur le marché depuis le début de cet été ?

D'un point de vue fondamental, alors que les USA, premiers producteurs mondiaux de maïs, se dirigeaient tout droit vers une production record, le pays a été touché par une sécheresse historique à partir de mi-juin 2012. En mai 2012 les experts de l'USDA tablaient sur une production mondiale de maïs de 946 MT et d'un stock de fin de campagne 12/13 de 152 MT (soit + 25MT par rapport à la campagne 11/12). À ce jour la production est estimée à 841 MT, soit en baisse de plus de 100 MT, et le stock à 124 MT, soit -28 MT. Les prix ont donc rapidement augmenté, cette hausse engendrant une restriction de la consommation (en baisse de 65 MT entre mai et septembre 2012).

Mais la sécheresse a également sévi en Europe Centrale, terre à maïs et à blé. La Serbie, la Roumanie, la Hongrie ont vu leur production potentielle de maïs très affectée par cette vague de chaleur. Même scénario en Russie pour le blé, comme en 2010. La production mondiale de blé a ainsi été revue à la baisse (dans le même intervalle de temps) de -20 MT pour atteindre un niveau de 658 MT.

D'une situation idéale en mai 2012, on est donc passé, en raison de la météo, à une situation de tension extrême sur les bilans mondiaux. Un cas de figure totalement inédit, car il touche les deux principaux pays producteurs. Les regards sont désormais braqués vers l'hémisphère sud car toute météo

défavorable en Australie ou sur le continent sud-américain pourrait avoir des conséquences sur l'évolution des cours.

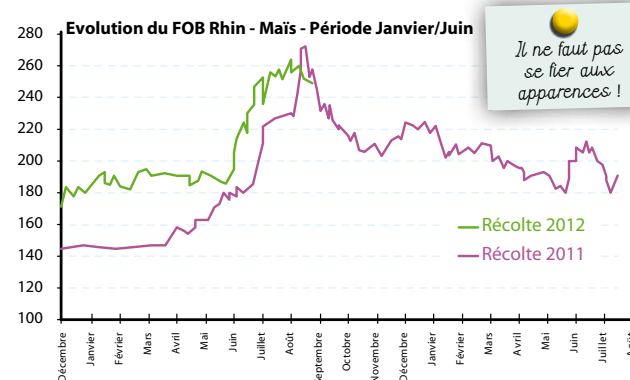
D'un point de vue économique et depuis les dernières décisions de la FED et de la BCE, l'heure est à la relance. De partout des « soi-disant » solutions sont trouvées par les gouvernements, mais globalement les situations ne changent pas ! L'euro se redresse face au dollar et cette hausse a mécaniquement un effet baissier sur les cours. N'y aurait-il pas davantage à gagner en bourse à court terme que sur les marchés des matières premières, plus rémunérateurs à long terme ?

#### AFDS : Le phénomène est-il comparable à l'épisode de hausse survenu en 2007 ?

Au vu de l'évolution des cours, il est très tentant de confronter les deux campagnes 2007/2008 et 2012/2013 mais en fait elles sont à ce jour peu comparables. En 2007 la sécheresse avait provoqué un déséquilibre du bilan européen dont l'équilibre avait été rétabli par des imports massifs de céréales en provenance du Brésil (15 MT de maïs et 5 MT de sorgho). Concernant la campagne 2012/2013, le déséquilibre est mondial. La situation semble bien plus grave car explosive si d'autres événements venaient impacter la fin de campagne.

#### AFDS : Quelles sont donc les perspectives ?

Pas simple de répondre à cette question, même si au



regard des bilans mondiaux actuels il est difficile d'être baissier à moyen terme. Pour que les marchés montent davantage, de nouveaux éléments fondamentaux haussiers affectant directement les bilans devront survenir : tension complémentaire sur les bilans, sécheresse dans l'hémisphère sud, arrêt des exports russes de blé, hausse de la consommation... En revanche tous les éléments qui détendront les bilans conduiront à une baisse des cours : meilleurs rendements que prévus aux USA, baisse de la consommation. N'oublions pas non plus le contexte économique et politique très instable de l'année. Il n'est pas impossible que certaines décisions politiques soient prises plus tard dans la campagne, le niveau de prix actuel restant préjudiciable pour le redressement rapide de l'économie, alors que tout est fait pour tenter de la relancer. On parle beaucoup en particulier des limitations de l'utilisation des céréales pour la fabrication de l'éthanol. Elles auraient sûrement un impact très négatif sur l'évolution des cours, mais aussi à l'inverse sur le pétrole. Nul doute pourtant que dans un climat d'extrême tension au Moyen-Orient et en année électorale aux USA, certaines décisions seront difficiles à prendre. La campagne de vente va durer encore une année et beaucoup de choses peuvent se passer. Une seule certitude : les marchés resteront très volatiles.

## COLLECTE



### Petite collecte de blé

Comme prévu, les volumes de blé collectés par la coopérative sont en net retrait par rapport à l'an passé. Le « score » de 77 000 tonnes est le plus faible relevé depuis la calamiteuse récolte de 2003.

On s'y attendait. Le gel du mois de février avait été dévastateur, contraignant de nombreux producteurs à retourner leurs parcelles de blé pour y re-semer majoritairement du maïs. La réduction drastique des superficies de blé du département (-31%) combinée à un rendement en deçà de la moyenne (69 qtx/ha contre 72 sur les 10 dernières années) a logiquement conduit à la réduction des volumes produits.

Au plan de la qualité technologique, si les résultats sont très bons pour le taux de protéines (12%) et le temps de chute de Hagberg (300 secondes), ils sont plus mitigés pour le poids spécifique. La moyenne mesurée (77 kg/hl) écrase les disparités observées en fonction essentiellement des dates de récolte. Les blés récoltés tardivement (fin juillet) ont le plus souvent affiché des PS légèrement inférieurs à la norme meunière de 76 kg/hl. D'un point de vue sanitaire le modèle de prévision agro-climatique annonçait fin juin un risque moyen de contamination en mycotoxines. Une tendance vérifiée au fil des jours de collecte.



### MYCOTOXINES : UNE ANNÉE ATYPIQUE

Interview de Marie-Line Moerschel, Service Qualité de la coopérative

#### AFDS : Pourquoi une année atypique ?

Comme chaque année nous avons commencé par faire des analyses d'échantillons prélevés au champ, avant récolte. Puis, les premières livraisons en centre de collecte ont été analysées. Nous avons informé nos adhérents – avant le démarrage de la collecte – de la mise en place du processus de double-échantillonnage des réceptions, de façon à pouvoir réaliser un plan d'analyse systématique des apports. Les premiers jours, les résultats étaient cohérents avec le modèle de prévision Qualimètre®, situés dans un intervalle allant de 100 à 600 ppb. Puis, la tendance a soudainement changé, avec une élévation des niveaux de contamination en DON. De façon

plus marquée dans certains secteurs géographiques. Devant cette situation nous avons décidé de déclencher le Plan Mycotoxines.

#### AFDS : En quoi consiste ce « Plan Mycotoxines » ?

Les échantillons pris au moment de la collecte sont tous rapatriés sur Strasbourg où est implanté notre laboratoire. Une fraction de chaque échantillon d'un même agriculteur est prélevée pour constituer un échantillon moyen par produit livré. Celui-ci est ensuite broyé puis analysé par notre technicienne. C'est un « chantier » lourd, dont l'objectif est de fournir un résultat d'analyse à chaque agriculteur.

### LE PLAN MYCOTOXINES 2012 : QUELQUES GRANDEURS

- 8 500 livraisons de blé sur 27 sites
- 2 200 échantillons à constituer et analyser
- 1 100 heures de travail



## Améliorations attendues

La campagne 2011 a été difficile, tant en matière de qualité qu'en termes de rentabilité pour les producteurs, dans un marché resté morose du début à la fin de la commercialisation.

Les niveaux des prix payés aux producteurs, sans être satisfaisants, sont finalement proches de ceux de 2009. Malgré cela, une large majorité des planteurs, animés par leur passion et conscients de l'irrégularité des revenus en production légumière, ont décidé de poursuivre la production dans l'espoir d'une amélioration notable de la valorisation des tubercules.

### Quelques chiffres de la récolte 2012

- 22 producteurs et 130 ha en production conventionnelle
- 5 producteurs et 8 ha en production bio
- 18 variétés en conventionnelle
- 7 variétés en bio
- 5 600 pallox (1 pallox = 2,6 m<sup>3</sup> ou 1,25 t)
- 6 sites de stockage



### La récolte « optimisée »

La récolte 2012 s'est déroulée dans de bonnes conditions. Malgré la sécheresse la plupart des arracheuses ont pu tourner à plein régime.

dispersées sur les différentes zones de production, une quantité importante de produit a été transportée par camion, afin de ne pas ralentir les chantiers et de placer le bon produit dans le bon frigo.

### L'échantillonnage et l'agrégage pour la maîtrise

Une nouveauté majeure est intervenue dans la filière cette année : la prise d'échantillon en vue de l'agrégage.

Cela semble simple et anodin, mais appliquée aux pommes de terre la tâche est à la fois contraignante et indispensable.

A l'échelle de la parcelle le produit est hétérogène : il faut donc de nombreux échantillons pour une bonne représentativité.

Par ailleurs, la mise en pallox à la parcelle implique la prise d'échantillon par le producteur lui-même.

A raison de 15kg de pommes de terre par prélèvement, on totalise près de 10 000 kg d'échantillons dispersés dans 600 caisses chez 25 producteurs dans 4 sites de stockage. Une organisation et une logistique à part entière !

Suit l'agrégage avec les phases de pesée, lavage, calibrage, triage, évaluation de la qualité de présentation et toute une batterie de tests et d'analyses. Au total des heures

de labeur pour chaque lot. Mais ce travail colossal est la clé d'une bonne affectation de chaque lot au meilleur débouché. Il doit aussi permettre de décider de mettre un produit en conservation ou de le conditionner rapidement.

C'est là un engagement important des producteurs et de la filière vers une qualité maîtrisée, dont chacun peut aujourd'hui être fier !

### Montée en compétence et amélioration continue

Deux rencontres ont eu lieu ces dernières semaines :

- Une formation à l'arrachage par un expert sur l'exploitation de Pierre Ehrhardt visait à rappeler les principes et les précautions à prendre lors de cette opération délicate mais absolument primordiale pour le maintien de la qualité de présentation et la réduction du taux de déchets.

- Le déplacement au salon « Potato Europe » Cette importante manifestation se tient tous les quatre ans en Picardie et regroupe l'ensemble des acteurs de la filière. Une partie des producteurs et du personnel a fait le déplacement en autocar. Après une première journée riche en enseignements sur les sujets aussi variés que la génétique, l'emballage, la protection des cultures ou le matériel, notre délégation a pu profiter d'une visite d'un centre de conditionnement de la région Picardie, moderne et fonctionnel.



### Débuts encourageants

La campagne de primeurs 2012 a démarré avec une dizaine de jours d'avance sur l'an dernier et avec des cours en hausse de l'ordre de 25%. Hélas, l'embellie n'a pas duré. Une concurrence locale exacerbée a entraîné une chute brutale des prix de vente sur cette niche.

La campagne de conservation qui débute semble plus prometteuse. Les projets d'emblavement de début d'année laissaient envisager au plan national des volumes plus importants que ceux de 2011. A priori, ce ne sera pas le cas. D'où une relative fermeté des prix pour le moment.



Une ligne d'agrégage

Une récolte dans de bonnes conditions et un remplissage rapide des chambres froides sont essentielles à la bonne conservation et à la valorisation du produit.

Les chambres froides de la structure étant



La coopérative et les producteurs ont décidé, ensemble, de se donner les moyens de réussir :

- Récolte pilotée et remplissage accéléré des chambres froides
- Prise systématique d'échantillons et qualification des lots de production
- Formations terrain et recherche d'expertises



Le stockage des échantillons

### LE MOT DU DIRECTEUR

Cette exigeante et parfois ingrate culture demande soin et rigueur. Mais dans le contexte actuel et surtout futur, garder ce savoir-faire et ce vouloir-faire est primordial et stratégique face à la demande de diversification des cultures. Les passionnés qui s'investissent aujourd'hui dans cette culture construisent le devenir de leur entreprise.



## POLLUTIONS PONCTUELLES

### Le diagnostic Aquasite®

Un outil pour évaluer les risques de pollutions ponctuelles par les produits phytosanitaires sur votre exploitation.

Selon plusieurs études européennes, les pollutions ponctuelles représenteraient les deux tiers des pollutions des eaux par les produits phytosanitaires. Une amélioration de la qualité de l'eau passe donc obligatoirement par une lutte contre ce type de pollution.

Arvalis – Institut du Végétal a mis au point et développé un outil de diagnostic des risques liés aux produits phytosanitaires sur le siège de l'exploitation agricole. Cet outil permet l'édition automatique d'un projet d'aménagement personnalisé. Les améliorations proposées ont pour objectif de limiter les pollutions ponctuelles, de sécuriser l'utilisateur et d'améliorer les conditions de travail.

#### Aquasite® : un diagnostic en 7 étapes

La réalisation d'un tel diagnostic permet aux agriculteurs de mieux répondre aux obligations réglementaires et aux exigences de conditionnalité sur l'exploitation.

Dans le cadre du plan Ecophyto 2018, le Comptoir agricole a choisi de proposer un diagnostic Aquasite® à l'ensemble des exploitations agricoles faisant partie du réseau DEPHY – Grandes Cultures 67. A terme, l'objectif est d'améliorer les pratiques des agriculteurs et de proposer ce service à l'ensemble des adhérents de la coopérative.



### TÉMOIGNAGE : FABIEN METZ

EARL du Relais - La Wantzenau (67)

« La réalisation du diagnostic Aquasite® sur mon exploitation a permis de faire un bilan sur mes pratiques et les évolutions de la réglementation. Il est vrai que depuis l'installation de mon local de stockage des produits phytosanitaires il y a 9 ans, je n'avais pas pris le temps de faire le point sur ma gestion des produits phytosanitaires sur le siège de l'exploitation. J'ai pris conscience de l'importance des équipements de protection individuelle et notamment du port des lunettes de protection. Je prévois d'installer un procédé Héliosec® (traitement des effluents phytosanitaires par déshydratation naturelle) afin de sécuriser la gestion des effluents phytosanitaires sur mon exploitation.



Je considère la préservation et l'amélioration de la qualité de l'eau comme un enjeu majeur. Lutter contre les pollutions ponctuelles est donc très important. Les agriculteurs doivent faire tous les efforts nécessaires à la préservation de l'environnement pour éviter des réglementations trop contraignantes et trop onéreuses n'entrant en vigueur. »

### A SAVOIR... LES CINQ TYPES DE POLLUTIONS PONCTUELLES

- manipulation des produits
- remplissage du pulvérisateur
- préparation des bouillies de traitement
- gestion des fonds de cuve
- nettoyage du pulvérisateur

Les pollutions ponctuelles sont souvent plus faciles à maîtriser que les pollutions diffuses.

## NITRATES

### La Directive Nitrate

Le préfet vient de valider dix ans de travaux sur les nitrates dans notre région. Un accord qui vise l'intérêt agronomique, environnemental et économique des exploitations agricoles.

Souvenez-vous, il y a un an : l'Union européenne intimait à la France de présenter d'avantage d'efforts en termes de gestion des nitrates dans l'eau. Pour répondre à cette demande, le gouvernement français a ainsi mis en place des Groupes Régionaux d'Experts Nitrates dans chaque région. En Alsace, la quatrième Directive Nitrate et ses annexes répondaient déjà fortement aux attentes européennes. La principale tâche du GREN Alsace fut donc d'établir un programme d'actions dans les zones vulnérables afin de réduire la pollution des eaux par les nitrates d'origine agricole. Les propositions agronomiques faites par le GREN ont toutes été acceptées par le Préfet dans l'Arrêté Préfectoral n°2012/69 (à consulter sur ariane.coop). La précision de ce travail permettra à chacun d'affiner d'avantage ses apports et ainsi de réduire significativement les charges du poste azote.

**CE QU'IL FAUT RETENIR**  
D'après notre Responsable Agronomie/Environnement Christian Lux, l'un des experts du GREN Alsace

- Cultures : chaque culture de notre région est associée à une méthode de calcul définie (méthode du bilan prévisionnel ou méthode de la dose pivot) pour réaliser les Plans Prévisionnels de Fumure.
- Analyse de sol : une analyse de sol est attendue par an et par exploitation située en zone vulnérable.
- Valeurs agronomiques : retrouver l'ensemble des valeurs à utiliser pour votre PPF sur ariane.coop > agronomie > Ma bibliothèque > Réglementation.



Rappel des objectifs de la Directive Européenne 91/676/CEE 12 décembre 1991 :

- identifier les eaux de surface et souterraines touchées par la pollution
- désigner les zones vulnérables touchées par la pollution ou susceptibles de l'être
- établir des codes de bonnes pratiques agricoles, à mettre en oeuvre volontairement par les agriculteurs
- élaborer des programmes d'actions, à mettre en oeuvre obligatoirement par tous les agriculteurs qui opèrent en zones vulnérables

## AGRICULTURE BIOLOGIQUE

### Le traitement de semences CERALL®

Pour la seconde année consécutive, le Comptoir agricole a proposé aux agriculteurs en production biologique une prestation de triage/traitement de semences pour les céréales à paille d'hiver. Le traitement des semences biologiques est effectué par une machine également utilisée pour le traitement des semences conventionnelles ; un nettoyage complet est alors fait entre les deux opérations.



Le produit phytosanitaire que nous avons retenu pour traiter les semences est le CERALL®. Il s'agit d'un fongicide sous forme de solution aqueuse, utilisable en agriculture conventionnelle et en agriculture biologique. Ce produit contient des bactéries Pseudomonas chlororaphis (souche MA42). Son mode d'action est basé sur la compétition d'espace et d'aliment ainsi que sur l'induction d'une résistance spécifique. Un marqueur vert contenu dans le produit permet de contrôler visuellement les semences traitées.

Dose = 1L/100 Kg de semences	Fusariose	Septoriose	Carie
Blé tendre	X	X	X
Triticale	X		
Seigle	X		

Pour être habilité à réaliser cette prestation, le Comptoir agricole a obtenu une certification auprès de l'organisme de contrôle Ecocert. Cette opération s'est déroulée sur le secteur de Thal-Drulingen en août 2012 et sera renouvelée en 2013.



# LE HOUBLON EN ACTION(S) !

Retour en arrière sur une fin d'été active, côté producteurs et coopérative.

## FILIÈRE

### Savoir-faire...

#### Une récolte placée sous de bons auspices

La récolte 2012 s'est bien déroulée et a bénéficié de très bonnes conditions climatiques. L'absence de pluie et les températures clémentes ont permis un séchage rapide. Qualité et rendements sont au rendez-vous : peu de dégâts de maladies et de ravageurs ont été observés et la météo de l'année a été favorable à la culture.



#### Quelques chiffres de la récolte 2012

- 400 ha en production conventionnelle
- 14 ha en production bio (première année)
- 13 variétés en conventionnel
- 6 variétés en bio



#### La réception est contrôlée

Du nord au sud du département, cinquante-huit houblonniers récoltent et séchent leur production sur place. Puis c'est sur le site historique de Brumath que sont acheminés les cônes de houblon par les producteurs eux-mêmes. Les sacs y sont sondés pour être analysés : taux d'humidité, pureté variétale et état sanitaire. En fonction de ces premiers critères, un système de classement permet d'évaluer la qualité du lot.



#### Le laboratoire analyse la qualité

L'échantillon, prélevé à la réception, permet également de mesurer sa teneur en acides alpha (composant amer de la lupuline). Au total, ce sont plus de 500 échantillons qui seront analysés à chaque récolte. Ces analyses sont réalisées en interne à Brumath. L'année s'annonce « dans la norme » avec des teneurs sensiblement supérieures à la moyenne.



## LE MOT DU DIRECTEUR

Voilà bientôt 2 ans que la Cophoudal et le Comptoir agricole ont fusionné dans un contexte difficile pour le houblon.

Oui, nous devons poursuivre l'adaptation des surfaces en production à la demande des brasseries mais une certitude nous anime : il y aura toujours du houblon dans le paysage alsacien ! Trop d'acteurs y tiennent et nous soutiennent ; à commencer par les clients brasseurs.

Si la nécessaire indépendance économique des différentes filières au sein de la coopérative a été décidée et reste d'actualité, la solidarité agricole se révèle au regard de l'énergie déployée par l'ensemble des équipes de l'entreprise pour mettre toutes les chances du côté d'une production en difficulté temporaire.

## COMMUNICATION

### ...Et faire savoir !



#### Le houblon à la Foire

Le groupe Houblon du Comptoir agricole a également décidé d'être présent à la Foire Européenne de Strasbourg du 07 au 17 Septembre 2012. Cette année, notre stand s'est donc habillé aux couleurs du houblon d'Alsace. Nous avons sollicité les membres de l'association ElsassBrau pour animer cet espace et transmettre leur passion. Plus de dix personnes se sont succédées tout au long de l'événement pour proposer des animations au public : explications, démonstrations de brassage, découverte sensorielle, histoire, patrimoine, culture, dégustation de bière de l'extrême...



#### En ligne depuis octobre !

But ultime de l'ensemble des actions du groupe Houblon : la vente... Grâce à l'Internet, nous pouvons désormais toucher l'intégralité de la clientèle potentielle : brasseurs, micro-brasseurs, pico-brasseurs et brasseurs amateurs ont tous accès à nos houblons d'Alsace. Avec en prime, de nombreuses informations destinées aux spécialistes comme aux amateurs.

**Soyez curieux, découvrez**  
[www.comptoir-houblon.fr](http://www.comptoir-houblon.fr) !

#### Lancement de la gamme bio

Le 24 août 2012, le Comptoir agricole conviait ses clients brasseurs au Lycée Agricole d'Obenheim pour une porte ouverte à l'occasion du lancement officiel de sa gamme de houblons bio. Près de soixante brasseurs français, belges, suisses et même américains, accompagnés par les membres de la filière (FranceAgriMer, DRAAFF, DDT, Brasseurs de France...) sont venus partager ces moments d'échanges.

La matinée a été consacrée à quatre conférences et l'après-midi à des visites sur le terrain, qui ont permis aux brasseurs d'appréhender le monde du houblon dès la houblonnière.

A l'heure du repas, nos invités ont pu déguster des bières brassées par l'Institut Français des Boissons de la Brasserie et de la Malterie avec quatre variétés de houblons : Strisselspalt, Aramis, Triskel et Bouclier.

L'ensemble des participants a chaleureusement remercié le Comptoir agricole pour l'initiative d'une telle manifestation.



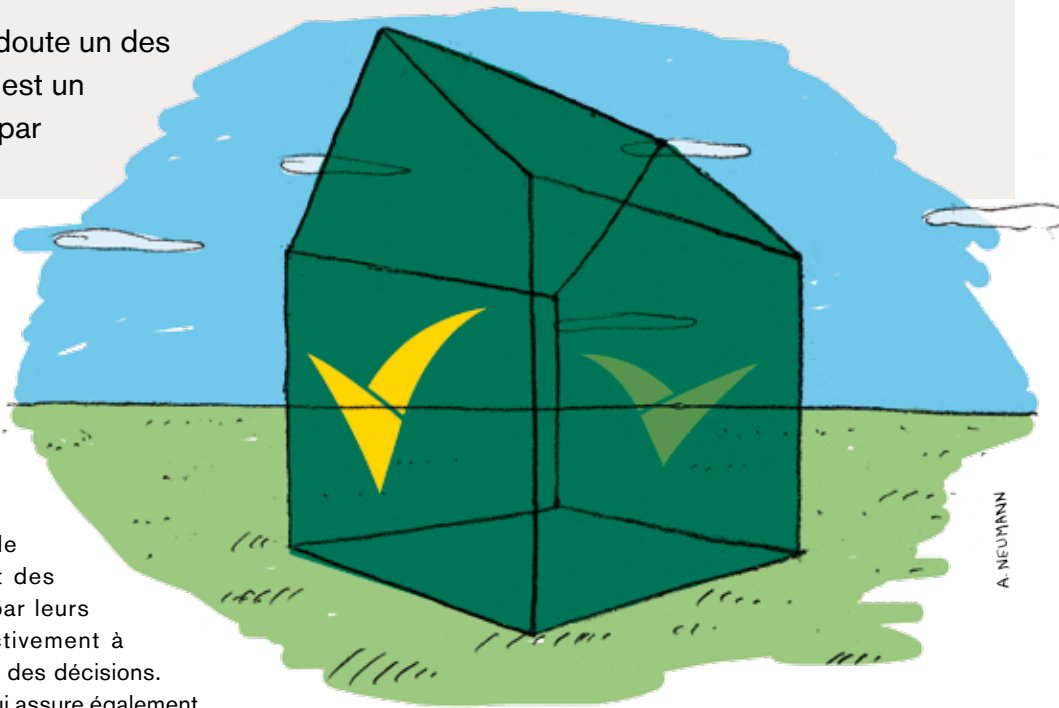
### La transparence

La transparence est sans aucun doute un des piliers du modèle coopératif. Elle est un gage de la confiance accordée par ses membres à la coopérative.

La transparence s'est progressivement imposée au monde économique, sous l'effet de la révolution des technologies de la communication, de l'évolution de l'organisation des entreprises, des exigences des marchés, des banques ou encore de l'évolution du droit.

Dans le monde coopératif, la transparence ne se décrète pas, elle découle naturellement du mode de fonctionnement. Les coopératives sont des organisations démocratiques dirigées par leurs membres. Ces derniers participent activement à l'établissement des politiques et à la prise des décisions.

Un modèle de gouvernance « garde-fou » qui assure également aux adhérents le contrôle des évolutions stratégiques. L'Assemblée générale – chargée de statuer annuellement sur les comptes de l'exercice – illustre à la fois cette démocratie de décision et la transparence qui l'accompagne. Un rapport détaillé sur la gestion de l'entreprise y est présenté aux associés-coopérateurs, ainsi que des informations sur sa stratégie à court et moyen terme. Puis l'Assemblée générale délibère sur la proposition d'affectation du résultat de l'exercice. Toutes ces décisions font l'objet de résolutions particulières.



Les dirigeants de coopérative – administrateurs et direction – ont néanmoins conscience de la nécessité d'être intelligemment transparents. Une transparence généralisée peut fragiliser l'entreprise « mise à nue » alors que ses concurrents ne subissent pas forcément les mêmes contraintes. Le principe d'efficacité doit conduire à ne pas rendre tout public. Ou alors habilement : chacun se doit de tout savoir, mais pas au même moment !

## LES BRÈVES DU COMPTOIR

### CHANGEMENT DE DIRECTION ADMINISTRATIVE ET FINANCIÈRE



Suite au départ en retraite de Michel Krebs, Marc Belleil a intégré l'équipe du Comptoir agricole. Il a en charge la bonne santé financière de notre Groupe. Nous lui souhaitons pleine réussite à son poste.

### LE COMPTOIR FAIT SON BZZ



Le Comptoir agricole accompagne deux projets d'installation de ruches. Le dépôt d'Ebersheim et la ville d'Altorf implantent depuis plusieurs années des couverts fleuris. En 2011, ces deux sites ont voulu poursuivre leur démarche environnementale en accueillant des ruches à abeilles à proximité de leurs espaces fleuris. Le miel produit vient d'être collecté et sera bientôt offert à nos salariés.

### DATES DES COLLECTES

- Collecte EVPP les 8 et 9 novembre 2012
- Collecte plastiques les 27 et 28 novembre 2012

### ASSEMBLÉES DE SECTION 2012

Le jeudi 29 novembre 2012

9h30 à **CLEEBOURG**  
Cave Coopérative Vinicole

14h30 **SECTION DE BRUMATH**  
Lieu à déterminer

Le vendredi 30 novembre 2012

9h30 à **BURBACH**  
Restaurant Le Windhof

14h30 à **SCHWINDRATZHEIM**  
Restaurant Au Boeuf

Le lundi 3 décembre 2012

9h30 à **SUNDHOUSE**  
Restaurant Bar La Demi-Lune

14h30 à **BOLSENHEIM**  
Restaurant Em Küsthal

Le mardi 4 décembre 2012

9h30 à **TRAENHEIM**  
Coopérative du Roi Dagobert

14h30 à **OFFENHEIM**  
Restaurant La Houblonnière

## NOS ADHÉRENTS ONT DU TALENT

### Régis Schoenfelder : « J'ai toujours une musique dans la tête »

Originaire de Berstheim, Régis a grandi au sein d'une famille d'agriculteurs mélomanes. La chanson est un plaisir partagé de père en fils, depuis trois générations. A l'âge de neuf ans, il intègre la chorale du village, puis rejoint le Groupe d'Animation des Jeunes pour y prendre la place de chanteur

principal. C'est lors d'une de ces représentations, qu'une chanteuse des Rosystars le repère et lui propose de faire un essai. Intimidé, il hésite puis se jette à l'eau. Et là, c'est la révélation : Régis est mordu par l'ambiance de la scène. Après deux ans dans cet orchestre, il créera avec deux amis son propre groupe *Eminence*. Conforté par ses quatre années d'expérience, un soir de concert, il aborde la chanteuse du groupe *Declic* : « Ça vous dérange si je chante un morceau avec vous ?... » Apparemment non, puisque cela fait maintenant sept ans qu'ils chantent ensemble.

**« Impossible de me passer de musique : c'est ma vie ! »**

Plus qu'un passe-temps, la chanson est un art de vivre pour Régis. Partout où il passe,

il laisse derrière lui une bonne humeur et quelques notes de musique réconfortantes. « *En arrivant au travail, je badge et je branche la radio.* » Vous avez peut-être déjà croisé Régis, salarié du Comptoir agricole, aux dépôts de Mommenheim, Breuschwickersheim, Marlenheim, Hochfelden, Stattmatten, Ingenheim... À l'occasion, demandez-lui les dates de ses prochaines représentations !

#### L'anecdote

En 2010, Régis a pu chanter avec l'idole de ses débuts : Markus Wolfahrt, chanteur des Klostertaler. Le temps de la fameuse chanson « *Heimat ist dort, wo die Berge sind* » il a pu prendre conscience du travail et de la chance nécessaires pour en arriver là. Depuis ce jour, les deux artistes ont eu l'occasion de se retrouver, pour le plus grand plaisir de leurs fans.



#### Les chiffres d'une passion :

- 12 ans de carrière
- 24h/semaine = répétitions + représentations
- 120 concerts/an
- 4 départements, 2 pays
- + de 1 000 chansons en 8 langues
- 1 175 amis et 421 photos de fans sur Facebook

Pour découvrir son talent : [www.myspace.com/declic](http://www.myspace.com/declic)



Photo : Crystal Event

Photo : Crystal Event





200€/tonne et 190€/tonne : ce sont les prix d'acompte payés par la coopérative aux adhérents sur leurs apports de blé et de maïs de la récolte 2012. Des niveaux de prix qui n'avaient plus été atteints depuis les années « d'avant-PAC » !

# AU FIL DES SAISONS

AUTOMNE 2012 #41



LE JOURNAL DES ADHÉRENTS DU COMPTOIR AGRICOLE

## SUR TOUS LES FRONTS

A l'heure où nous bouclons le journal, la campagne de récolte de maïs bat son plein. On s'attend à une récolte record, bienvenue après la décevante moisson estivale, dans un contexte de prix forts. De quoi combler les céréaliers !

Les producteurs de houblon et pommes de terre en ont eux terminés avec la récolte.

Nous y revenons dans ce numéro ainsi que sur les efforts consentis par les producteurs et la coopérative pour maintenir à flot ces deux filières et leur permettre de retrouver une nécessaire rentabilité. Des sujets variés occupent notre page Environnement et une nouvelle rubrique fait son apparition : Nos adhérents ont du talent. L'avis de recherche est lancé !



### SOMMAIRE

#### PAGE 2 LA VIE DU COMPTOIR

Coup de chaud sur le marché des céréales  
La (petite) collecte de blé

#### PAGE 3 POMMES DE TERRE

Améliorations attendues

#### PAGE 4 ENVIRONNEMENT

Le diagnostic Aquasite®  
La directive Nitrate  
Le traitement de semences CERALL®

#### PAGE 5 LE HOUBLON EN ACTION(S) !

Savoir-faire... et faire-savoir !

#### PAGE 6 REPÈRE

La transparence (6/7)

#### NOS ADHÉRENTS ONT DU TALENT

Régis Schoenfelder

#### LES BRÈVES DU COMPTOIR

### EDITO

#### Le bonheur des uns...

Nous voilà une nouvelle fois face à un épisode de prix élevés des céréales. C'est bien entendu une bonne nouvelle pour les céréaliers. Elle l'est d'autant plus que les rendements – du maïs en particulier – sont au rendez-vous.

Cette embellie ne fait pas que des heureux. Pour les filières consommatrices de productions végétales comme l'élevage, l'addition est lourde. D'autres filières telles que le houblon, les pommes de terre ou les légumes, pâtissent de l'essoufflement des producteurs face à l'érosion de leur revenu, comparé à celui dégagé par les grandes cultures.

Comble du paradoxe, l'Etat et l'Europe qui prônent une plus grande diversité des productions et des paysages, ont perdu tout pouvoir de régulation des prix et de gestion des équilibres.

La coopérative ne peut cependant pas s'ériger en outil de lissage entre filières.

Alors oui, nous déployons les moyens nécessaires pour permettre à l'ensemble des productions d'être performantes et compétitives.

Et oui, nous redoublons d'efforts lorsque ces mêmes productions sont dans une mauvaise passe.

Mais il nous faut continuer à améliorer notre efficacité opérationnelle et économique dans la collecte de céréales et la distribution d'intrants. Parce que, même si nous ne le souhaitons pas, nous devons nous préparer à un recul des prix des céréales, qu'il advienne rapidement ou dans plusieurs années.

**Denis Fend**  
Directeur du Comptoir agricole